



A la découverte
des orchidées ...

C'est le printemps !

Les dernières gelées sont derrière nous...
Les bourgeons ont éclo... Les prairies
sont en fleurs et les premières orchidées
s'épanouissent sur les coteaux.

Chaque printemps, notre nature des Hauts-de-France revit et, malgré les difficultés, malgré les pesticides, malgré le changement climatique, malgré l'artificialisation rampante de nos espaces, oui, la nature va offrir à celui qui s'y intéresse son festival de couleurs, de senteurs et de beautés.

C'est l'occasion bien sûr d'aller découvrir les nombreux sites que les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France ouvrent au public, de participer à nos animations et activités nature, mais aussi d'emmener tous vos amis, famille et connaissances ressentir le plaisir de découvrir un paysage, une ambiance, des sons, le vol furtif d'un oiseau ou une lumière si particulière dans nos cieux du Nord.

De faire ainsi aimer la nature pour que tout autour de nous, nous ayons de plus en plus de soutiens, de plus en plus de bénévoles, de plus en plus d'adhérents !

Christophe Lépine

Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
Président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

Luc Barbier

Président du Conservatoire d'espaces naturels du Nord et du Pas-de-Calais

En bref ...

L'arbre remarquable de l'année est dans l'Oise

Le magnifique Tilleul pluri-centenaire qui domine la Colline Sainte-Hélène (RNR Larris et tourbières de Saint-Pierre-ès-Champs, Pays de Bray dans l'Oise) a été élu « arbre remarquable de l'année 2018, prix du jury » !



L'icoCAM, késako ?

C'est un indicateur permettant d'évaluer les potentialités biologiques des mares à travers l'étude des coléoptères aquatiques. Le Conservatoire Nord-Pas de Calais et l'Association des entomologistes de Picardie se sont associés pour développer cet indicateur à l'échelle des Hauts-de-France en étudiant 64 mares jusqu'en 2020 (voir page 14, la découverte d'*Helophorus pumilio*).

Découverte des sites pour les donateurs du crowdfunding

Le crowdfunding (financement participatif) initié en 2018 a permis au Conservatoire de Picardie d'acheter plusieurs parcelles dans l'Aisne : à Liesse-Notre-Dame, Pernant et Presles-et-Thierry. Les actes d'achat étant finalisés, les 72 personnes qui, par leurs dons, ont contribué à l'acquisition de ces parcelles sont conviées à les découvrir le 15 juin prochain.

Visite officielle dans la Somme

Le 8 février dernier, la secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la transition écologique et solidaire, Emmanuelle Wargon, était en déplacement à Amiens dans le cadre de la Journée mondiale des Zones humides.



A cette occasion, l'exposition réalisée en 2014 par le Conservatoire de Picardie, «*Un regard sur les zones humides de Picardie*», lui a été présentée.

Plantation de saules sur le marais de Montreuil-sur-Mer

Le Saule têtard est un arbre emblématique de notre territoire. C'est aussi un écosystème à lui seul ! Le 16 février dernier, une douzaine de bénévoles (membres du GDEAM 62 et habitants de Montreuil-sur-Mer) est venue prêter main forte au Conservatoire d'espaces naturels Nord Pas-de-Calais en participant à un chantier de plantation de futurs saules têtards. Cette action s'inscrit dans un projet ambitieux en faveur de la restauration du marais communal.

Remise de chèque dans l'Aisne

Ce 24 janvier, l'association LAON SEMANT INITIATIVE de l'agence de Laon de la Banque Populaire du Nord a remis un chèque de 1100 euros au Conservatoire de Picardie afin de permettre l'acquisition de matériel d'électrification de clôtures pour la gestion pastorale de pelouses calcicoles dans le Camp de Sissonne.

... et en images

Plan d'actions régional Vipère péliade 2019-2028



Un nouveau plan d'actions en faveur de la Vipère péliade à l'échelle des Hauts-de-France a été élaboré pour la période 2019-2028 par les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France avec le soutien du Groupe Ornithologique et Naturaliste du Nord de la France (GON) et Picardie Nature. Ce nouveau plan fait suite au premier qui concernait uniquement l'ancienne région Nord – Pas-de-Calais sur la période 2012-2016. Pour répondre aux 3 objectifs à long terme déclinés en 9 objectifs du plan, 19 actions ont été définies pour les 10 années à venir pour conserver les populations de Vipère péliade dans les Hauts-de-France.

Gaëtan Rey



Renouvellement de la convention de gestion de l'Étang de Waligny

Au sein du village de Ligny-sur-Canche, l'Étang de Waligny est une zone humide d'un peu plus de 2 hectares. Sillonnée de fossés (anciennes cressonniers), cette zone constitue un lieu de ponte privilégié pour les grenouilles et crapauds sortant d'hivernage dans les boisements alentours. À l'occasion de la présentation du bilan des 10 ans de l'opération «Sauvons les garnouilles» le 9 février dernier, la commune et le Conservatoire d'espaces naturels en ont profité pour signer le renouvellement de la convention de gestion pour les 10 prochaines années. L'histoire du barrage temporaire a débuté en 2008 (3 ans après la signature de la 1^{ère} convention de gestion) avec un objectif : protéger les amphibiens. Il s'agit d'un formidable outil de sensibilisation à la fragilité des zones humides et une aventure humaine enrichissante pour des dizaines de bénévoles qui s'investissent chaque année. Un travail partenarial exemplaire s'est construit ici pour faire vivre et valoriser ce barrage temporaire. Grâce à ce dispositif, plus de 4500 amphibiens ont ainsi pu être sauvés depuis le lancement de cette action.

Ludivine Caron

Des petites graines qui montent, qui montent, qui montent ...

Depuis 2013, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et les magasins Biocoop Ethik'Etre à Glisy et biocoop Berche du bio à Dury, sont partenaires. Les magasins fournissent les goûters aux participants des activités nature proposées par l'association autour d'Amiens. En 2018, les magasins biocoop Berche du bio et Ethik'être ont mis en place une carte de fidélité militante. Par leurs achats et l'accumulation de « graines » sur la carte, les clients soutiennent le projet d'une association pendant plusieurs mois. La 1^{ère} à avoir bénéficié de ce soutien est le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie.

Le samedi 24 novembre, Olivier Smagacz, gérant des deux magasins biocoop implantés dans l'agglomération amiénoise, a remis à Christophe Lépine, Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et Président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, un chèque de soutien de 10 755 euros récoltés grâce à la carte fidélité des 2 magasins au cours des 9 derniers mois.

Ce chèque sera utilisé à la rénovation du sentier de découverte de la Réserve naturelle nationale de l'Étang Saint Ladre à Boves. Les généreux contributeurs pourront donc profiter de leur soutien pour découvrir ou redécouvrir la nature proche de chez eux.

Clémence Lambert



Un «Label mares remarquables»



Les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France, via le Groupe Mares qu'ils animent, lancent cette année un label afin de distinguer les « Mares remarquables » présentes dans notre belle région. Le Groupe mares souhaite ainsi promouvoir les mares à grande valeur écologique, paysagère et/ou historique et ainsi promouvoir les bonnes pratiques de gestion.

Peuvent candidater à l'obtention de ce label les propriétaires privés, les collectivités et les gestionnaires d'espaces naturels.

Pour connaître les conditions de participation, vous pouvez consulter le document de présentation du projet et le dossier de candidature sur Internet, via ce lien de téléchargement : <http://k6.re/hsfDO>.



Ludivine Caron

Zoom sur ... les Transhumances !

Si vous cherchiez encore quoi faire le samedi 11 mai, ne cherchez plus ! Les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France organisent leurs désormais traditionnelles Transhumances de Sissonne et de Nœux-les-Auxi. Deux occasions originales de découvrir la nature des Hauts-de-France :

Transhumance de Nœux-les-Auxi

- Rendez-vous à 11h00 devant l'église de Nœux-les-Auxi
- Ramener des chaussures de marche
- Pique-nique tiré du sac

Sur le temps du midi | 12H-14H :

- Ateliers ludiques avec le Conservatoire d'espaces naturels Nord Pas-de-Calais et le CPIE Val d'Authie.
- Pique-nique tiré du sac au pied de la RNR des Riez de Nœux-les-Auxi. La commune offre l'assiette de crudités (produits locaux provenant de l'ESAT Saint-Pol) et Cocorette vous offre les œufs durs pour agrémenter le déjeuner.

L'après-midi | 14H-16H30 : activités nature à la carte

- Balade naturaliste sur la RNR des Riez de Nœux-les-Auxi
- Randonnée nature (parcours de 7km)
- Jeu de piste «Village patrimoine» (2,8 km)

Transhumance de Sissonne (22 km / 9 km)

- Café d'accueil à 7h30 à la Ferme « la Bergerie », 17 route de Noircourt, à Montloué (02) pour parcourir les 22 km
- Pour parcourir les 9 km de l'après-midi : rendez vous à 14h, au hameau de Montigny-la-Cour (02150 Nizy-Le-Comte)

Méchoui le midi

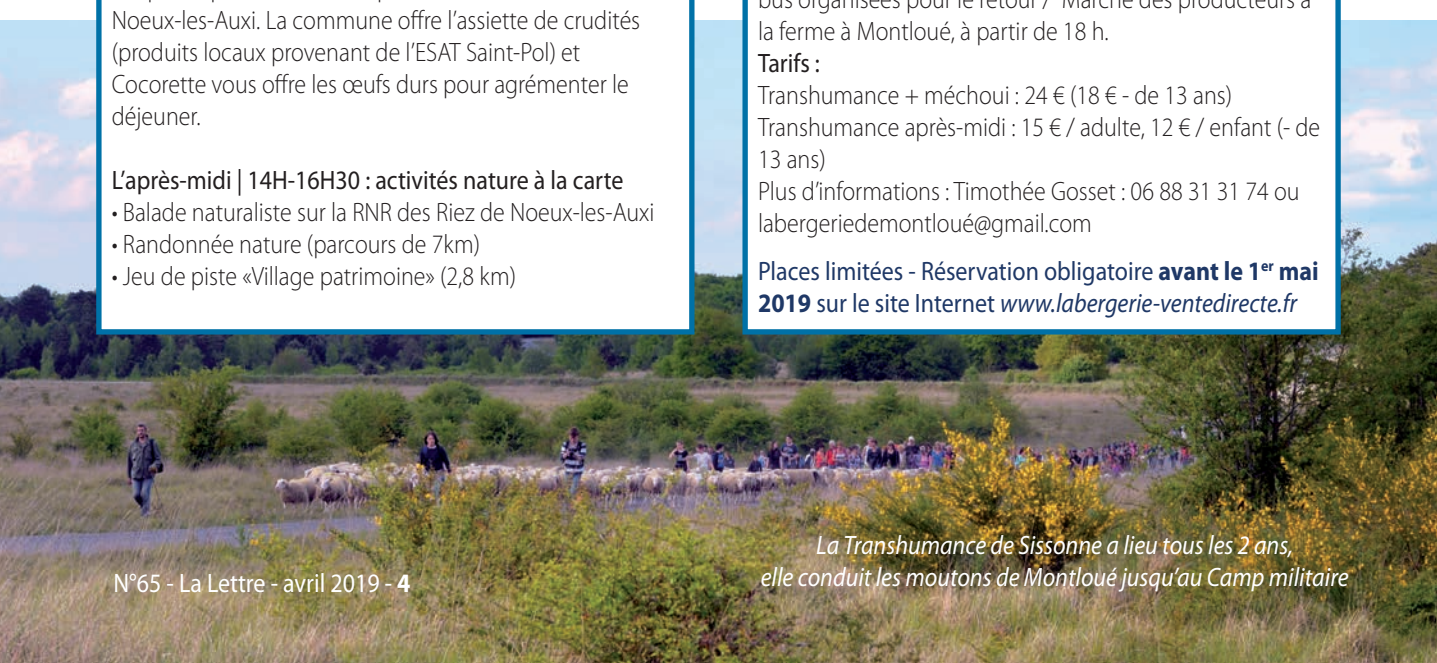
Chiens et vélos non autorisés sur la journée / Navettes en bus organisées pour le retour / Marché des producteurs à la ferme à Montloué, à partir de 18 h.

Tarifs :

Transhumance + méchoui : 24 € (18 € - de 13 ans)
Transhumance après-midi : 15 € / adulte, 12 € / enfant (- de 13 ans)

Plus d'informations : Timothée Gosset : 06 88 31 31 74 ou labergeriedemontloue@gmail.com

Places limitées - Réservation obligatoire avant le 1^{er} mai 2019 sur le site Internet www.labergerie-ventedirecte.fr



A la découverte des orchidées ...

La famille des Orchidées (ou Orchidacées), l'une des plus riches en espèces au monde, compterait plus de 25 000 représentants, dont une majeure partie se situe dans les forêts tropicales de l'hémisphère Sud. Mais les orchidées sont également présentes dans bien d'autres types de milieux, depuis les rivages maritimes, jusqu'à de très hautes altitudes. Seules les zones désertiques leurs sont défavorables. Trois principaux types d'orchidées peuvent être rencontrés : les espèces terrestres, les épiphytes (qui croissent sur d'autres végétaux, notamment dans la canopée des arbres des forêts tropicales humides) et les lianes (c'est le cas de la vanille par exemple). En France métropolitaine environ 150 espèces sont recensées. Toutes sont des espèces vivaces terrestres. Certaines sont emblématiques de leur territoire (le Sabot de vénus dans l'est de la France, les nombreux Ophrys dans le sud par exemple). En Hauts-de-France, 51 espèces ont été citées en milieu naturel (pour 80 taxons en comptant les sous-espèces, hybrides ...). 10 d'entre-elles ont disparu du territoire et certaines n'y ont pas été citées depuis plusieurs dizaines d'années, comme l'Orchis punaise dans le Laonnois.

Orchidées et milieux naturels

La plupart des milieux naturels des Hauts-de-France sont concernés par la présence potentielle d'orchidées (prairies humides, tourbières alcalines, pelouses sur sols calcaires, arrière dunes, forêts claires). La plus grande diversité se retrouve dans les contextes de sols calcaires secs ; en effet les pelouses calcicoles (savarts, larris, riez) et les forêts de pente sont l'habitat de 25 espèces de cette famille.

Les orchidées croissent, pour la plupart d'entre-elles, dans des habitats dits oligotrophes (sols pauvres en nutriments) et sur des substrats généralement calcaires (même si quelques-unes se développent sur des sols neutres, voire acides). Certaines orchidées se développent sur des milieux secs quand d'autres préfèrent les milieux humides. Elles s'affranchissent des sols pauvres grâce aux relations privilégiées de leur système racinaire avec des champignons (symbiose).

Orchidées, fleurs insolites

Les orchidées représentent une famille passionnante, très appréciée des naturalistes comme des photographes, dont les caractéristiques biologiques insolites attirent la curiosité.

La plupart des espèces sont pollinisées par des insectes et chacune a développé au fil de son évolution une ornementation de son labelle (partie « pendante » de la fleur) imitant le corps



Le dossier

L'Orchis militaire

d'insectes afin que les mâles de ceux-ci tentent de s'y accoupler et transportent indirectement le pollen d'une fleur à une autre (fécondation).

Les Hommes ont construit mythes et légendes autour des orchidées, sans parler de leurs utilisations médicinales et traditionnelles. Leur nom provient de la forme des tubercules des Orchis qui signifie testicule en Grec ancien.

Elles sont pour la plupart en fleurs du mois de mai au mois de juillet. Parfois communes, souvent très rares, elles constituent un joyau du patrimoine naturel de notre territoire.

Les orchidées sur les sites

Plus de 250 sites des Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France abritent au moins une espèce d'orchidée. À l'exception de l'Epipactis pourpré et de l'Orchis des marais, tous les représentants de cette famille sont préservés sur au moins un site des Conservatoires.

Les pelouses calcicoles des vallées du Tertiaire parisien (Automne, Valois, Laonnois, Soissonnais), de certains coteaux du quaternaire (vallée de la Somme, des Evoissons, coteaux du bouloonnais et de l'Artois) et des buttes calcaires du Paléozoïque (RNR des Monts de Baives) sont richement diversifiées, souvent avec une quinzaine d'espèces différentes. On y retrouve les 5 espèces d'Ophrys (abeille, frelon, mouche, araignée et verdoyant), les Cephalanthères de Damas et à longues feuilles (présents aussi dans les

boisements clairs), les Orchis (moucheron, homme pendu, mâle, militaire, pourpre, singe), l'Epipactis brun-rouge. L'Orchis pyramidal et l'Orchis bouc sont probablement parmi les plus communes tandis que l'Epipactis de Müller et l'Orchis odorant sont très localisées dans le Laonnois. L'Orchis musc est présent en seulement deux stations à l'échelle des Hauts-de-France, dans des contextes très différents (dunes et pelouses du Laonnois). L'Orchis

brûlé est en cours de disparition, ne subsistant réellement que sur un site de l'Oise. La Spiranthe d'automne ne se maintient qu'en trois sites du Pas-de-Calais et de l'Oise.

Quelques espèces en limite d'aire se raréfient du sud vers le nord de la région : l'Ophrys bourdon, l'Orchis singe, l'Epipactis brun-rouge ou encore l'Orchis militaire.

Les marais arrière littoraux du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme, les tourbières alcalines des grandes vallées des pieds de Cuesta (Somme, Souche, Sacy, Authie) et quelques prairies humides du territoire sont le lieu d'élection d'espèces toujours rares : l'Epipactis des marais, les Dactylorhizes (ou Orchis) incarnat, maculés, de mai, négligé, les Orchis grenouille, bouffon, des marais (une seule station dans les marais de Balançon), le Liparis de Loesel. L'Orchis négligé est certainement l'une des moins rares, mais la population des Hauts-de-France est probablement l'une des plus importantes de France ce qui confère à la région une responsabilité particulière pour sa conservation.

Les boisements sur sol calcaire sont souvent peuplés de

« Plus de 250 sites des Conservatoires en Hauts-de-France abritent au moins une espèce d'orchidée. »

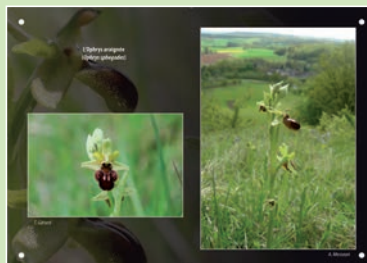
Les « Orchidées du Soissonnais » s'exposent dans l'Aisne

Le Soissonnais est un territoire au patrimoine naturel très riche, et notamment en orchidées avec une trentaine d'espèces et sous-espèces recensées. Afin de promouvoir cette diversité et mieux faire connaître les sites naturels du secteur, le Conservatoire de Picardie et Géodomia ont organisé, au 1^{er} semestre 2018, un concours photo intitulé «*les Orchidées du Soissonnais*».

Les photographies gagnantes du concours sont venues compléter des clichés extraits de la photothèque du Conservatoire de Picardie. De ce recueil est née une exposition de 21 bâches qui sera présentée sur le territoire du Soissonnais courant 2019. Elle permettra de poursuivre l'émulation créée par le concours photo et de continuer à faire connaître les espèces et espaces naturels du Soissonnais à la population locale.

L'exposition sera présentée dans les locaux de Géodomia à Merlieux-et-Fouquerolles du 2 au 30 avril 2019.

Vous accueillez du public et souhaitez présenter cette exposition, contactez Isabelle Guilbert (i.guilbert@conservatoirepicardie.org)



quelques espèces assez communes comme l'Epipactis à larges feuilles, la Listère ovale, la Neottie nid-d'oiseau, la Platanthère à feuilles verdâtres. Le Limodore à feuilles avortées est plus rare, subsistant dans les hêtraies claires et les lisières de pelouses du Laonnois et du Soissonnais et des Mont de Baives.

Si environ 60 % des sites des Conservatoires des Hauts-de-France abritent des orchidées, en voici quelques-uns qui se démarquent par leur richesse :

- Réserve Naturelle Nationale de la grotte et des pelouses d'Acquin-Westbécourt et des coteaux de Wavrans-sur-l'Aa et les coteaux d'Elnes (62) : 16 espèces d'orchidées peuvent être observées sur ce coteau calcaire dont certaines sont exceptionnelles dans le Nord et le Pas-de-Calais : l'Epipactis brun rouge, l'Ophrys litigieux et la Spiranthe d'Automne.

- Réserve Naturelle Régionale des Monts de Baives (59) et ses environs : abritant les seules véritables pelouses du département du Nord et les seules pelouses sur calcaire dur (calcaire du Paléozoïque) de la région, ce site accueille de nombreuses espèces d'orchidées dont les plus remarquables sont le Limodore à feuilles avortées, l'Orchis grenouille et l'Epipactis brun rouge.

- Réserve Naturelle Régionale des coteaux du Chemin des Dames (02) : 21 espèces d'orchidées y sont répertoriées, dont pour les plus remarquables l'Orchis musc, l'Ophrys litigieux, la Goodyère rampante, l'Epipactis de Müller et l'Orchis odorant.

- Le site de la Prairie d'Auneuil (60) dans le Beauvaisis constitue un joyau des orchidées des prairies humides avec une importante population d'Orchis de mai, ainsi que la présence de l'Orchis bouffon et de l'Orchis grenouille.

- Le larris de la Grande Côte de Neuville-Coppegueule (80), pelouse calcicole en vallée de la Bresles est le lieu d'expression de 14 espèces d'orchidées, dont l'exceptionnelle Céphalanthère à longues feuilles et la Gymnadenie odorante.

Les menaces

La grande majorité des orchidées recherchent des milieux ouverts et oligotrophes, que ce soit en tourbière alcaline, sur des dunes ou en pelouse calcicole. C'est pourquoi l'évolution des activités agricoles du 20^{ème} siècle a eu raison de plusieurs espèces et rendu la plupart des orchidées rares aujourd'hui. D'une part la déprise de certains de ces milieux (abandon du pâturage ou de la fauche par manque de rentabilité) a occasionné l'enfrichement et



L'Orchis pyramidal



L'Ophrys litigieux



L'Epipactis pourpre

« La Rando des orchidées »

Avis aux amateurs de randonnées : samedi 25 mai, à 9h, participez à une balade de 8 à 10 km ponctuée d'arrêts thématiques pour découvrir la faune, la flore et les paysages depuis Acquin-Westbécourt en longeant la Réserve Naturelle Nationale jusqu'aux coteaux de Quelmes, dans le Pas-de-Calais.

De retour à Acquin-Westbécourt, la matinée se terminera par un pique-nique trié du sac pris en commun.

Renseignements et inscription au 03 21 54 75 00.



Du printemps à l'été, et même en automne pour certaines, les orchidées ponctuent les milieux naturels de touches de couleurs. Mauves, roses, pourpres, blanches, tachetées, verdâtres..., élancées ou plutôt compactes, leurs couleurs et leurs formes sont variées et surprenantes. Partez à leur découverte sur les sites gérés par les Conservatoires en Hauts-de-France.

le boisement de la plupart des coteaux calcaires, de tourbières... D'autre part, l'intensification des pratiques agricoles, notamment en milieux prairiaux et zones humides, a impacté directement le cortège des orchidées prairiales par destruction ou forte modification des caractéristiques physiques des parcelles (drainage, mise en culture de prairies, fertilisation des prairies restantes, remblaiement...). Dans d'autres cas, hors contexte agricole, les prairies humides et bas-marais à orchidées ont été drainés, plantés de peupliers, voire convertis en étangs, entraînant leur disparition directe.

La préservation des orchidées

Depuis le début des années 1990, les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France œuvrent à la préservation des orchidées sur le territoire. Les espèces à plus fort enjeu font l'objet de suivis réguliers afin de connaître l'évolution de leurs effectifs et d'évaluer le résultat des actions de préservation.

Ainsi, de nombreuses opérations de gestion écologique sont menées pour la restauration de leurs conditions de vie : débroussaillage, remise en lumière, fauche exportatrice, coupe de rejets... Lorsque le site s'y prête, surtout sur coteaux calcaires, un pâturage extensif est remis en place (généralement par des moutons, plus rarement par des chèvres ou vaches).

Dans les marais tourbeux et prairies humides, la fauche exportatrice est plutôt de mise afin d'appauvrir sol et de donner le maximum de lumière aux orchidées potentiellement présentes. Lorsque le sol est suffisamment portant, le pâturage extensif par des bovins permet de maintenir les conditions favorables à leur expression.

Mise en valeur sur les sites

Plusieurs sites ouverts au public sont équipés de sentiers pédagogiques pour la découverte du patrimoine naturel, avec des supports pédagogiques (panneaux, livrets), comme à Belleu au sentier de l'Ophrys de la Pierre-Frite (02), à la RNR de Saint-Pierre-ès-Champs et ses panneaux pédagogiques (60), sur la RNN de la grotte et des pelouses d'Acquin-Westbécourt et des coteaux de Wavrans-sur-l'Aa et son sentier des Orchidées (62) et en Vallée du Liger sur les coteaux de Saint-Aubin-Rivière (80).

La découverte des orchidées est un thème très prisé des sorties nature de fin de printemps. Leur observation est toujours un émerveillement pour petits et grands qui se prennent au jeu de l'identification des espèces.

Adrien Messean - Lucile Chastel

Il est interdit de cueillir les orchidées sauvages. Ne tentez pas de les replanter dans votre jardin, leur biologie particulière ne leur permettrait pas de survivre.

Découvrir...

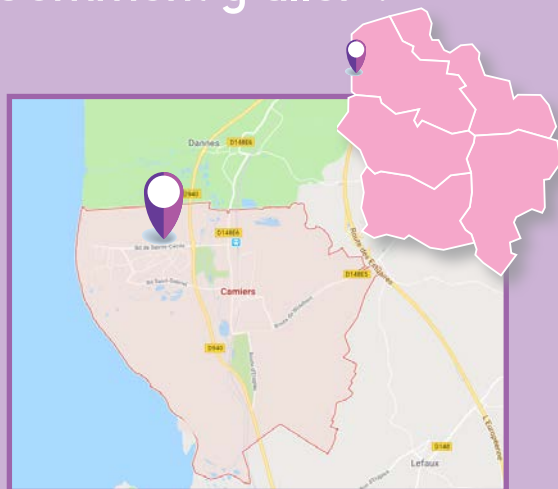
le Domaine du Rohart (Pas-de-Calais)

Niché à l'arrière du cordon dunaire de Sainte-Cécile, le Domaine du Rohart, propriété de la commune de Camiers gérée par le Conservatoire d'espaces naturels Nord Pas-de-Calais depuis 2003, vous accueille dans son écrin de verdure.

Le Domaine du Rohart est un ensemble de milieux tourbeux d'une superficie de 12,4 ha, permettant l'expression d'habitats naturels d'une grande diversité, auxquels sont associées de nombreuses espèces de faune et de flore qui dont certaines sont rares et menacées.

Traversé par le Ruisseau du Rohart et le ruisseau de Dannes-Camiers, le site se distingue également par son paysage remarquable. Le sentier, aménagé pour personnes à mobilité réduite, serpente au sein du boisement et vous plongera au coeur d'une végétation luxuriante.

Comment y aller ?



Par la route départementale D940, l'entrée principale du site et son parking se situent rue de Sainte-Cécile. Une seconde entrée est accessible à proximité du Château du Rohart.

Carte d'identité :

Type de milieux : ruisseaux, mares, roselières, prairies tourbeuses, boisements tourbeux arrière-littoraux

Espèces emblématiques : Cordulégastre annelé, Agrion de Mercure, Valériane dioïque, Jonc subnoduleux, Hydrocotyle commune, Trèfle d'eau, Renoncule grande Douve

Accessibilité : chemin aménagé uniquement pour les piétons, accessible aux personnes à mobilité réduite. Le circuit proposé est d'une longueur d'environ 1km.



Découvrir...

la faune



L'Agrion de Mercure



Découvrir...

la flore



La Renoncule Grande douve





Le Domaine du Rohart est aménagé pour la découverte

UNE GESTION ÉCOLOGIQUE ADAPTÉE

Dans le cadre du plan de gestion écologique du site, le Conservatoire d'espaces naturels met en place une série d'opérations visant à gérer les espaces en faveur de la biodiversité tout en permettant sa découverte par le public via un sentier aménagé. Ainsi, les boisements sont laissés en libre évolution : aucune intervention n'a lieu sur ces milieux. En revanche, certaines zones favorables au développement d'espèces végétales comme les orchidées, sont fauchées une fois par an afin de maintenir les conditions favorables à leur maintien.

LA PRAIRIE TOURBEUSE À HYDROCOTYLE COMMUNE ET JONC À FLEURS OBSTUSES

Visible en partie depuis le platelage, cette prairie héberge en son sein nombre d'espèces végétales de

grand intérêt. Entretenu par fauche, cet espace accueille un cortège d'insectes varié. Elle est par exemple un lieu de chasse privilégié pour les libellules ou encore une zone d'alimentation idéale pour les papillons et autres pollinisateurs.

LE BOISEMENT MARÉCAGEUX

Ce boisement est majoritairement constitué d'aulnes et de saules, essences adaptées aux milieux humides. On retrouve également un boisement à Bouleau pubescent typique des boisements arrières-dunaires. En lisière de ces boisements, des végétations de tremblants (sols très peu stables) à Trèfle d'eau et Renoncule grande Douve se développent sur des vases non consolidées. N'y mettez pas les pieds sous peine de vous y enliser !

François Fourmy



Découvrir...

la flore

La Renoncule Grande douve (*Ranunculus lingua*)

Rareté : assez rare en Hauts-de-France

Menace : non menacée en Hauts-de-France / protégée à l'échelle nationale

Période de floraison : juillet - août

Caractéristiques : une tige d'environ 1 m, dressée, creuse, rameuse, glabre ou pubescente au sommet; des feuilles très longues, lancéolées-acuminées, entières ou dentelées, demi-embrassantes, les submergées ovales en coeur ; les fleurs jaunes, grandes, longuement pédonculées, sépales poilus

Milieu : marais tourbeux

N°6 - La Lettre - avril 2019 - 10



Découvrir...

la faune

L'Agrion de Mercure (*Coenagrion mercuriale*)

Rareté : rare en Nord Pas-de-Calais / assez rare en Picardie

Menace : en danger d'extinction en Nord Pas-de-Calais / vulnérable en Picardie

Période d'observation : mi-mai à mi-juin

Caractéristiques : petite libellule bleue avec un symbole de « casque romain » sur le 2^e segment.

Milieu : les petits cours d'eau végétalisés, avec présence de cressionnières que l'Agrion de Mercure utilise comme lieux de ponte



Le cahier du naturaliste

par Ludivine Caron **Zoom sur ... les orchidées**

Les orchidées sauvages offrent une incroyable diversité de couleurs et de formes. Leurs couleurs vont du rouge, de l'orange, du jaune et du vert jusqu'au pourpre, au brun ou au blanc. S'agissant de la forme, les orchidées sont les reines du mimétisme.

Le mimétisme au service de la pollinisation :

Les orchidées ont adopté différents stratagèmes pour attirer les insectes et ainsi leur faire transporter le pollen.

Chez certaines espèces, la fleur d'orchidée **imite l'aspect des insectes**. La forme et la texture du labelle (ou lèvre inférieure) de la fleur ressemblent ainsi à celles de l'insecte imité. Chez les orchidées attirant les abeilles par exemple, le labelle est couvert de poils.

Aussi, le mimétisme des orchidées ne s'arrête pas à l'aspect visuel ! **Le parfum est aussi utilisé pour duper les insectes, en vue de la pollinisation**. Plusieurs espèces du genre *Ophrys* ont évolué de manière à émettre un parfum très similaire à celui de l'insecte femelle qu'elles imitent.

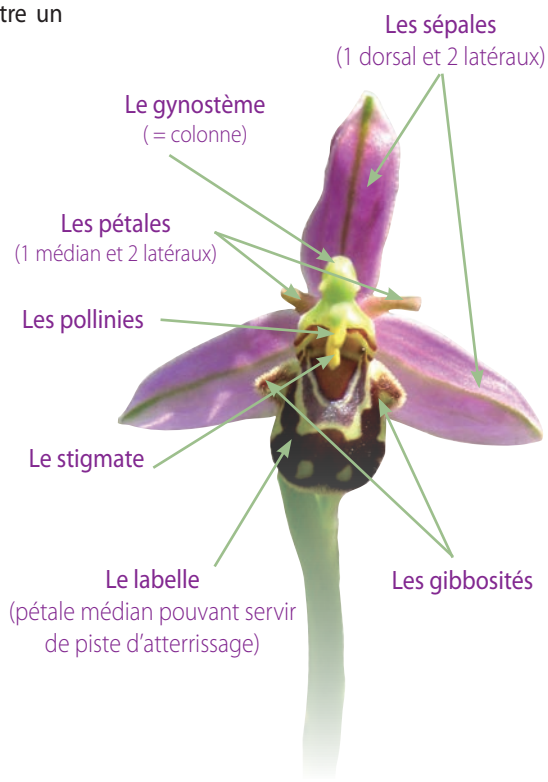
Dans quelques cas, **on nomme même certaines espèces d'orchidée d'après l'espèce qui les pollinise** (*Ophrys* abeille, *Ophrys* mouche). Les insectes mâles, surtout lorsqu'ils n'ont pas encore copulé avec une femelle, sont attirés par les fleurs d'orchidée et essaient de s'accoupler avec elles. C'est une stratégie très efficace pour la plante : lorsque l'insecte se pose, il est en contact avec les pollinies de l'orchidée. Sa tentative de copulation ayant échoué, l'insecte s'envole à la recherche d'une partenaire plus appropriée, emportant avec lui les pollinies vers une autre fleur de la même espèce.



Pour attirer l'insecte pollinisateur, l'*Ophrys* abeille imite l'aspect d'une abeille. Le labelle est recouvert de poils.

Le saviez-vous?

Les orchidées ont besoin de la présence d'un champignon pour se nourrir et absorber l'eau, le phosphore et l'azote nécessaires à leur croissance. Cette **association (symbiose aussi appelée mycorhize)** intervient dès la germination : les graines ne contiennent aucune réserve nutritive et dépendent de la présence du champignon pour pouvoir se développer. En échange, la plante fournit au champignon les éléments nécessaires à sa croissance (sucres).



Exemple de l'*Ophrys* abeille

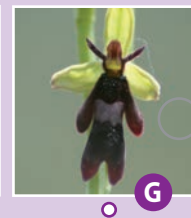
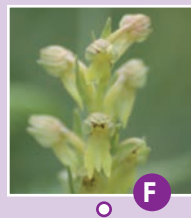
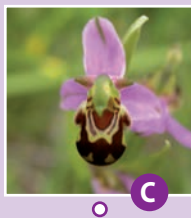
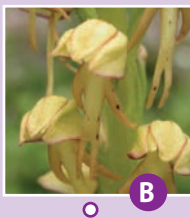
Jouons ensemble

par Ludivine Caron

Qui suis-je ...

Reliez chaque nom d'espèce à la photo correspondante ...

Le nom des orchidées évoque souvent leur ressemblance avec un insecte, un animal voire un personnage ! Ouvrez bien les yeux et reliez chaque nom d'espèces à la photo correspondante ...



1

Ophrys abeille
Ophrys apifera

2

Ophrys mouche
Ophrys insectifera

3

Ophrys araignée
Ophrys sphegodes

4

Orchis grenouille
Dactylorhiza viridis

5

Orchis mâle
Orchis mascula

6

Orchis homme pendu
Orchis anthropophora

7

Orchis pyramidal
Anacamptis pyramidalis

Réponses : A3, B6, C1, D5, E7, F4 et G2.

Le Quizz ...

Connaissez-vous vraiment les orchidées ?

1. Quel nom porte la structure qui rassemble les organes reproducteurs ?

- A - La colonne
- B - Le pilier
- C - La capsule

2. Que sont les anthères chez l'orchidée ?

- A - Des bourgeons
- B - La partie qui contient les pollinies
- C - Les hampes florales

3. Le mot Orchidée vient du grec orchis, qui signifie testicule, en référence à la forme de quelle partie de la plante ?

- A - La feuille
- B - La fleur
- C - La racine

4 - Parmi ces plantes, laquelle est de la famille des orchidées ?

- A - La cardamome
- B - La vanille
- C - Le safran

5. Pour quelle raison dit-on que certaines espèces d'orchidées sont des plantes épiphytes ?

- A - Parce qu'elles poussent en se servant d'autres plantes comme support
- B - Parce que les parties sexuées de la fleur sont soudées
- C - Parce que la tige de la plante pousse en zig-zag

6. «J'ai parfois pour une orchidée, une passion qui dure autant que son existence, quelques jours, quelques soirs ...». Qui est l'auteur de cette citation ?

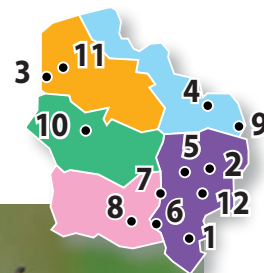
- A - René Char
- B - Gérard de Nerval
- C - Guy de Maupassant

7. Au bout de combien d'années de mariage fête-t-on ses « Noces d'orchidée » ?

- A - 45 ans
- B - 55 ans
- C - 65 ans

Réponses : 1A, 2B, 3C, 4B, 5A, 6C, 7B

La Vie des sites

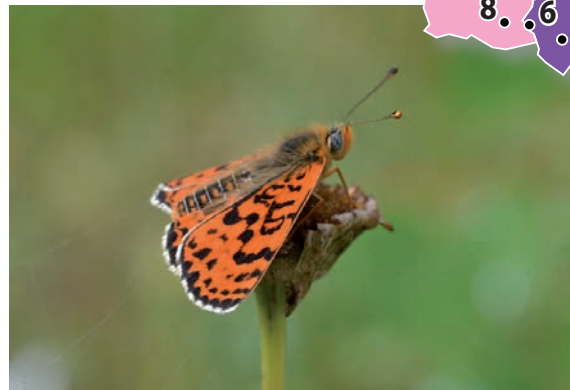


1. Des partenariats pour la préservation de la Tulipe sauvage avec les viticulteurs du Sud de l'Aisne (AISNE)

Le Conservatoire de Picardie travaille depuis 2014 en partenariat avec des viticulteurs. Deux conventions ont été signées avec les exploitants pour la préservation d'une espèce remarquable : la Tulipe sauvage. Cette espèce (liliacée) à la fleur de couleur jaune se trouve dans les vignes anciennes exploitées en agriculture biologique de l'AOC Champagne en vallée de la Marne.

Les deux parcelles de vignes sont notamment désherbées mécaniquement ce qui permet la présence des compagnes comme le Muscari à grappes, la Renoncule à petites fleurs ou la Tulipe sauvage. Ces deux stations représentent les plus importants effectifs connus des Hauts-de-France, hors plantation de parcs. La présence de ces espèces est le gage de pratiques respectueuses de l'environnement.

Mathilde Rêve - Adrien Messean



2. Inventaire des papillons du Camp militaire - SISSONNE (AISNE)

En 2018 un état des lieux des papillons de jour du camp militaire de Sissonne - CENZUB 94°RI a été réalisé au travers d'un partenariat avec des spécialistes belges (Anvers), de l'association Natuurvereniging VZW Durme qui ont réalisé 2 week-ends de 3 jours de prospections.

Leur compétence et la force d'inventaire (15 personnes) a permis le pointage d'espèces non revues récemment (comme l'Azuré des cytises) ou de préciser leur répartition à l'échelle du camp (Mélittée orangée) et de lier ces résultats aux travaux de gestion conservatoire mise en place. 71 espèces ont été notées, dont 22 sont patrimoniales dans les Hauts-de-France et représentent un enjeu pour le camp. Plus de 6000 données rhopalocères ont été collectées sur les environs 1000 ha prospectés durant ces 7 journées.

Adrien Messean

3. Découverte du Bourdon des landes au marais de Balançon - MERLIMONT

Au cours d'une journée de prospection de la Grenouille des champs (*Rana arvalis*) le 30 mai 2018, des individus de bourdons ont été prélevés. Ces prélèvements ont été réalisés dans le cadre de l'élaboration d'un atlas transfrontalier des Bourdons pour le programme Interreg franco-belge SAPOLL (Sauvons les pollinisateurs). Parmi les individus prélevés et déterminés a été trouvé une ouvrière du Bourdon des landes (*Bombus jonellus*). Ce petit bourdon à trois bandes jaunes et au « cul-blanc » est une espèce boréale qui affectionne les milieux froids ou d'altitude. Il a une préférence pour les plantes de la famille des Ericacées. La dernière mention régionale de l'espèce datait de 1929 à Roubaix par l'entomologue Ernest Cavo.

Gaëtan Rey



4 . Première observation d'*Helophorus pumilio* pour le Nord-Pas-de-Calais - MAROILLES (NORD)



Ce petit coléoptère aquatique de la famille des Helophoridae a été découvert au printemps 2018 au sein de la Réserve naturelle régionale des prairies du val de Sambre à Maroilles (59), dans une mare créée en 2009. Cette espèce occupe les eaux stagnantes bien végétalisées comme les mares temporaires ou les ornières. Elle est rarement observée en France et n'avait encore jamais été signalée dans le Nord et le Pas-de-Calais. Cette intéressante découverte s'inscrit dans le cadre d'une étude portant sur le développement dans les Hauts-de-France d'un indicateur d'évaluation de la qualité des mares à travers l'étude des coléoptères aquatiques (cf page 2 : l'étude IcoCAM).

Baptiste Hubert



5 . La restauration de 5 mares intra forestières sur la Réserve naturelle nationale des landes de Versigny - VERSIGNY (AISNE)

Il n'y a pas que la Mare à Zouzou sur la Réserve mais également des mares intra forestières. Pour restaurer ces zones humides, envasées et boisées au fil des décennies, un contrat Natura 2000 a été déposé en 2016. Les travaux de coupe, essouchage d'arbres, étiépage de saules, curage et exportation des rémanents ont été réalisés en 2018.

Ainsi, les mares de 100 à 700 m² en eau chacune ont vu en avril le retour de pontes de Crapauds communs et Grenouilles agiles. Puis en mai ce sont les libellules comme la Libellule déprimé et les Lestes qui sont venus explorer les berges où se sont développés le Vulpin fauve et les Laïches. Les années à venir seront probablement riches en surprises.

Mathilde Rêve - Marc Georges

6 . Le Criquet des jachères - ROCQUEMONT - MONT-SAINT-MARTIN (AISNE & OISE)

Le Criquet des jachères (*Chorthippus mollis*) est une espèce en danger de disparition en Picardie. Très localisé, il fréquente surtout les milieux xériques à végétation rase et lacunaire. Cette espèce a été découverte en 2017 et 2018 sur trois sites en gestion conservatoire. Une station se situe sur le larris de Rocquemont (60) exposé au Sud au sein des pelouses calcaro-sabulicoles rases. Il s'agit *a priori* de la première mention de l'espèce pour le territoire de la vallée de l'Automne. Dans le Tardenois, il a été découvert sur les coteaux de Lhuys et de Mont-Saint-Martin (02), sur les pelouses les plus rases et en bordure de corniche calcaire.

Cette espèce est très proche morphologiquement de *Chorthippus brunneus* et *biguttulus*. Le meilleur critère de différenciation reste sa stridulation typique.

Damien Top - Adrien Messean



7 . Deux carrières d'exception entre l'Aisne et l'Oise



A la frontière de l'Aisne et de l'Oise se trouvent deux carrières d'exception préservées par le Conservatoire de Picardie : Vassens et Béhéricourt. A elles deux, elles ont hébergé 2 131 chiroptères durant la période d'hibernation 2018/2019.

Cette année est même un record pour la carrière de Vassens avec 1 091 chauves-souris. Pour Béhéricourt, le nombre d'individus ne constitue pas le record établi en 2015 (1 201 individus) mais il reste élevé (2^{ème} meilleur comptage). Au sein de ces 2 carrières, 9 espèces sont inventoriées avec une majorité de Petit Rhinolophe.

Eloignées l'une de l'autre de seulement 17 km, elles représentent 2 des 3 plus importants sites d'hibernation de la région. En effet, 3 sites ont comptabilisé plus de 1 000 chauves-souris cet hiver. Le troisième se trouve à seulement 7 km de Béhéricourt (inventaire Picardie Nature).

Mathilde Rêve - Damien Top



8 . Le Fumana couché sur le Coteau de Bellevue - BETHISY-SAINT-PIERRE (OISE)

L'année 2018 a été riche en observations sur le coteau de Bellevue à Béthisy-Saint-Pierre. La Coronille lisse et l'Orobanche de la Germandrée sont des découvertes pour le site tandis que la Bugrane naine (protégée en Picardie) explosait avec plusieurs centaines de pieds. Néanmoins, c'était sans compter sur la redécouverte du Fumana couché (*Fumana procumbens*) sur un secteur très écorché remis en lumière il y a quelques années par Béthisy-Nature. Cette plante, en danger de disparition en Picardie et protégée par la loi, était connue historiquement du secteur (étude pluridisciplinaire d'Ecothème de 1995). La dernière mention d'après Digitale II (base en ligne du CBNBI) daterait de 2005.

Damien Top

9 . Affouage sur les Monts de Wallers-en-Fagne (NORD)

Sur les Monts de Wallers, comme sur la Réserve naturelle régionale voisine des Monts de Baives, le patrimoine historique, et notamment religieux, est bien présent, bien qu'en grande partie dissimulé par les broussailles. Dans le cadre du plan de gestion écologique du site, une réouverture des abords de ces édifices était préconisée, à la fois pour remettre en valeur ce petit patrimoine en pierre bleue, mais également restaurer les dalles calcaires où se développent des végétations originales.

Dans un souci d'associer la population à la préservation du site, l'exploitation de ces taillis a été proposée aux habitants de la commune. Après appel à candidature effectué par la mairie, deux habitants se sont vus attribuer le lot d'environ 1000 m². Désormais, l'oratoire et le calvaire, flanqué de ses 4 tilleuls majestueux, sont à nouveau bien visibles !

Benoît Gallet



10 . Chantier nature avec les BTS d'Abbeville sur le larris - LANCHES-SAINT-HILAIRE (SOMME)



Le Bac pro Gestion des Milieux Naturels et de la Faune du lycée agricole de la Baie de Somme à Abbeville est un partenaire du Conservatoire depuis 2012. Chaque année, les élèves interviennent sur plusieurs sites naturels afin de réaliser des travaux d'entretien.

En 2018, il a été choisi d'intervenir pour la première fois sur le larris de Lanches-Saint-Hilaire. Ce coteau accueille en effet des pelouses marneuses hébergeant la rare Parnassie des marais. 50 élèves sont venus sur 3 jours en décembre dernier réaliser des travaux de débroussaillage pour préserver cette plante.

Durant le chantier, un Muscardin a été observé, ce petit rongeur arboricole très discret et protégé n'avait pas été observé depuis 15 ans sur le site !

David Adam

12 . Des naturalistes investis pour la connaissance de la flore et de la faune (AISNE)

Chaque année, de nombreux bénévoles du Conservatoire participent au suivi et à l'étude de la flore et de la faune sur ses sites d'intervention. Ces dernières années, témoin de cet investissement, la connaissance sur les papillons de nuit de zones humides a progressé. Ainsi, en vallée de l'Oise, Florian, Christophe et Dominique ont réalisé en 2018 plus de 30 heures d'inventaires des papillons de nuit sur 3 sites aboutissant au recensement de plus de 150 espèces dont des espèces rares comme la Feuille morte du peuplier dont la dernière mention pour la vallée de l'Oise remontait à plus de 20 ans.

Plus globalement en 2018, plusieurs dizaines de naturalistes bénévoles ont ainsi œuvré à la connaissance naturaliste sur les sites au travers de différents inventaires représentant plus de 1700 heures de bénévolat valorisé. Nous ne les remercierons jamais assez pour ce temps dédié à la connaissance de la nature.

Thibaut Gérard



11 . Etudes des syrphes sur le territoire du PNR Caps et Marais d'Opale (PAS-DE-CALAIS)

Le programme SAPOLL prévoit d'augmenter la connaissance des syrphes sur le territoire éligible dont le territoire du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale (PNR CMO). La charte du Parc prévoit également une amélioration des connaissances naturalistes. Le Conservatoire et le Parc se sont associés pour inventorier deux sites avec un système de piégeage passif : les tentes Malaise. Le cortège identifié a permis de réaliser une évaluation de la « qualité » des sites à l'aide de la base de données Syrph the Net. Un site se situe au niveau de la zone exploitée d'une carrière présentant des végétations marnicoles diversifiées, l'autre se situe dans la forêt domaniale de Desvres gérée par l'Office national des forêts (ONF). 101 espèces de syrphes ont été identifiées globalement sur les deux sites. Les cortèges sont en cours d'analyse pour évaluer la qualité des sites et des habitats, la méthode permettra en outre d'identifier les composantes ou processus qui sont défavorables à la qualité des habitats.

Cédric Vanappelghem





Ils font les Conservatoires

Bénévoles & salariés

3 QUESTIONS À ... Catherine Macron, Vice-Présidente

Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

Bénévole, adhérente puis administratrice, raconte nous ton parcours ?

Ça ne s'est pas fait en un jour ! J'ai d'abord commencé comme bénévole. J'ai rencontré l'équipe salariée et j'ai eu envie d'aider, de faire des chantiers nature et de participer aux événements de l'association. J'ai rapidement adhéré, ça me paraissait important d'apporter ce soutien. Puis, de fil en aiguille, je me suis prise au jeu.

Après discussion avec des administrateurs, j'ai décidé de franchir le pas et de postuler au poste d'administratrice. J'ai été motivée par l'envie de connaître les projets en amont de leur réalisation, d'aider à la communication de l'association, de découvrir le réseau de sites gérés et les potentiels de restauration et surtout de côtoyer de plus près une équipe passionnée... Et ça fait déjà 14 ans !

Comment vois-tu ton rôle au sein du Conseil d'administration picard ?

Je pense amener une vision différente. Pour moi, la force du Conseil d'administration tient dans la complémentarité de sa composition : des regards différents se croisent et c'est une bonne chose. Il y a des naturalistes avertis mais pas seulement ; on amène tous nos connaissances et grâce à nos parcours, de la richesse et du bon sens. Chacun y a sa place.

Et au sein du Bureau de l'association ?

Je suis Vice-Présidente depuis avril 2015. Je représente le Conservatoire lors de réunions ou pour des signatures d'actes administratifs dans l'Aisne. Il m'arrive également de participer à des manifestations officielles. Au Bureau, compte tenu de la distance, j'ai pris un engagement mesuré qui me permet de faire coexister sereinement agenda professionnel et engagement citoyen.



Si tu étais ...

... un site naturel protégé des Hauts-de-France ?

La Hottée du diable à Coigny

... une espèce menacée ?

une Drosera

... un milieu naturel ?

des landes

... un film ?

« Un papillon sur l'épaule » de J. Deray

Hommage

José Godin



Figure emblématique de la préservation de la nature du Nord/Pas-de-Calais, membre fondateur du GON, acteur de la création du Conservatoire d'espaces naturels du Nord/Pas-de-Calais et toujours membre de son conseil scientifique et technique, José Godin nous a quittés en ce début d'année. Rigueur scientifique, expertise pointue, engagement sans faille, le tout dans une bonhomie communicative, le caractérisaient. Il savait aussi se rendre accessible à tous et partager son savoir encyclopédique. Il a été un modèle pour nombre d'entre nous et pléthore de bénévoles et professionnels de la conservation de la nature nordistes lui doivent beaucoup.

Que nos pensées émues accompagnent sa famille et que son souvenir nous guide dans nos projets de protection de la nature.

Alain Suduca



Homme de convictions, c'est avec le sens pratique d'un élu de terrain et dévouement qu'Alain Suduca a assuré les fonctions de Vice-président et de Trésorier du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie durant quinze années. C'est au début des années 2000 qu'il nous a rejoints, alors maire de Saint-Aubin-Rivière, il a fortement contribué au développement de l'action du Conservatoire dans sa belle vallée du Liger. Très impliqué dans la vie de l'association, il lui a apporté tout son soutien dans les moments difficiles et en a assuré la représentation lors de très nombreux événements.

Alain Suduca nous a quittés, nous avons tous une pensée pour son épouse et toute sa famille. Le Conservatoire gardera le souvenir des accents de son tempérament latin coloré et chaleureux.

Sylvie Capron, Directrice du Parc Naturel régional Oise-Pays de France

« Une convention pour la préservation des populations d'Agrion de Mercure en vallée de la Nonette entre Chantilly et Senlis a été officiellement signée le 21 janvier dernier, en mairie de Courteuil par le Président du Conservatoire des espaces naturels de Picardie, le Président du Parc naturel régional Oise – Pays de France, la Présidente du Syndicat interdépartemental du SAGE de la Nonette et le Maire de la commune de Courteuil. La vallée de la Nonette, entre Chantilly et Senlis, possède un certain nombre de milieux de grand intérêt patrimonial qui abritent notamment des populations d'Agrion de Mercure, espèce de libellule protégée par la loi, d'intérêt communautaire et indicatrice de la bonne qualité des rivières.

Le Conservatoire propose aux différents propriétaires de cette partie de la vallée de la Nonette de signer une convention d'objectifs afin que puissent être déclinées sur le terrain les recommandations du plan d'actions en faveur de la préservation de l'Agrion de Mercure.

Le Parc naturel régional est propriétaire d'un marais à Avilly-Saint-Léonard, où l'Agrion de Mercure a été découvert lors de l'élaboration d'un plan de gestion du site. C'est à ce titre qu'il a été amené à signer cette convention d'objectifs.

Cette convention répond pleinement aux engagements du Parc, en matière de préservation des sites de biodiversité remarquable de son territoire, de lutte contre la disparition des espèces animales et végétales, de préservation et de restauration de la fonctionnalité du réseau des milieux aquatiques et humides.

Le Parc et le Conservatoire sont partenaires depuis la création du Parc. Une convention cadre de partenariat a été signée en 2006. Depuis, elle est déclinée, en Convention pluriannuelle d'objectifs tous les trois ans, et en programme d'actions annuel. De nombreuses actions ont été menées en commun, autour de la connaissance, de la préservation et de la gestion de sites remarquables.»



En savoir plus ?

www.parc-oise-paysdefrance.fr

La Mare du Petit Bournet (Tortezais, Allier)

Entre 2005 et 2009, le Conservatoire d'espaces naturels de l'Allier a mené un projet de restauration de mares communales sur l'ensemble du département. Parmi les 34 points d'eau remis à neuf : la Mare du Petit Bournet, sur la commune de Tortezais. Cette mare en bord de chemin agricole et abritée par quelques arbres a été curée en 2009. Un panneau descriptif a été implanté sur ses abords, présentant notamment la star du lieu : le Sonneur à ventre jaune. Des inventaires suite aux actions de restauration ont également permis d'y trouver le Triton marbré et quelques espèces de libellules et demoiselles. Le contexte rural avoisinant et les nombreux points d'eau alentours font de cette mare le maillon d'un important réseau écologique, expliquant l'intérêt de la restauration de ce genre de milieu.



Le Sonneur à ventre jaune



Lancement national 2019 de l'Opération Fréquence grenouille

La mare de Tortezais a accueilli le 1^{er} mars dernier le lancement national de la 25^e édition de l'opération Fréquence Grenouille. Une bonne occasion de présenter les différents projets en faveur des zones humides du Conservatoire d'espaces naturels de l'Allier, notamment un grand recensement participatif des mares du département.

Romain Deschamps



FRÉQUENCE GRENOUILLE

DU 1ER MARS
AU 31 MAI 2019

Venez découvrir la diversité des amphibiens et leur fragile milieu de vie : les zones humides. Depuis 1994, au printemps, l'opération nationale Fréquence Grenouille est organisée par le réseau des Conservatoires d'espaces naturels. Partout en France, plus de 300 animations vous sont proposées.



Retrouvez le programme des animations qui ont lieu près de chez vous sur : www.bit.ly/Frequence-Grenouille-2019

Ça vient de sortir...

Les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France vous invitent à découvrir les dernières publications réalisées. Ces brochures et plaquettes sont téléchargeables sur :

www.conservatoirepicardie.org

www.cen-npdc.org



Les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France sont membres du réseau national des Conservatoires d'espaces naturels



www.reseau-cen.org

Directeurs de la publication : Luc Barbier, Christophe Lépine - **Responsables de la publication :** Philippe Jolly, Vincent Santune - **Conception :** Ludivine Caron, Isabelle Guilbert, Cassandre Lelong - **Comité de relecture :** Luc Barbier, Didier Braure, Ludivine Caron, Isabelle Guilbert, Philippe Jolly, Cassandre Lelong, Christophe Lépine, Francis Meunier, Richard Monnehay, Vincent Santune - **Photographies :** B. Gallet, A. Janczak, C. Lelong / CEN NPDC; F. Boca, N. Caron, N. Cottin, H. Decodts, David Frimin, Marie-Hélène Guislain, A. Messean, Richard Monnehay, Damien Top / CEN Picardie Florian Baudrey - M. Daval - Dominique Lemaire - François Salmon - Vervaeke - A. Vasseux - J.L. Vago - J. Steel - CCT. Faasen - CEN Allier
Imprimé par Imprimerie Leclerc sur papier 70% PEFC - ISSN : 2552 - 9633

Les rencontres adhérents

Des activités originales et exclusives !

En 2019, les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France vous donnent rendez-vous près de chez vous pour **6 rencontres** originales. L'occasion de **mieux découvrir vos associations**.

SAMEDI 13 JUILLET
DANNES CAMIERS - COTEAUX
DE DANNES CAMIERS (62)

10H - 12H30

Découvrez ces magnifiques coteaux calcaires par une approche géologique et paysagère. Apprenez aussi à connaître leur faune et leur flore !

SAMEDI 25 MAI
NEUVILLE-
COPPEGUEULE (80)

À PARTIR DE 14H30

Découvrez le Damier de la Succise. Après plusieurs années de recherche des chenilles en août, venez découvrir ce papillon virevoltant ainsi que toutes les orchidées qui peuplent ce larris.

VENDREDI 28 JUN
DURY | SAINT-FUSCIEN
FOND MONT JOYE (80)

20H - 23H30

Papillons de nuit et chauves-souris seront à l'honneur lors de cette soirée de rencontre !

VENDREDI 5 AVRIL
LE FAVRIL - BOIS DU TOAILLON (59)

19H30 - 22H30

Partez à la recherche des petites bêtes nocturnes du Bois du Toaillon. Vous découvrirez les techniques de recensement et apprendrez à reconnaître les espèces !

MARDI 23 JUILLET
FÈRE-EN-TARDENOIS (02)

17H - 19H30

Découverte des trésors du site des Bruyères. Une petite surprise musicale clôturera cette journée...

MERCREDI 12 JUN
AUTEUIL - LES LARRIS
D'AUTEUIL (60)

12H30 - 16H30

Après un pique-nique partagé, découvrez un beau larris et initiez vous à la botanique... À vos loupes !

Adhérents, partagez ces journées avec vos amis, vos proches... **parrainez-les** en les faisant participer eux-aussi à ces rencontres ! Plus d'infos : accueil@cen-npdc.org et contact@conservatoirepicardie.org



Pour le Nord et le Pas-de-Calais



Conservatoire d'espaces naturels Nord Pas-de-Calais
160 rue Achille Fanien - ZA de la Haye
62190 Lillers



03 21 54 75 00



accueil@cen-npdc.org



Site web : www.cen-npdc.org
Blog : citoyen-de-la-nature.fr



Conservatoire d'espaces naturels du Nord et du Pas-de-Calais



Pour l'Aisne, l'Oise et la Somme



Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
1 place ginkgo - Village Oasis
80044 Amiens Cedex 1



03 22 89 63 96



contact@conservatoirepicardie.org



Site web : www.conservatoirepicardie.org



Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
@CENPicardie

Les actions des Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France sont permises grâce à :

